

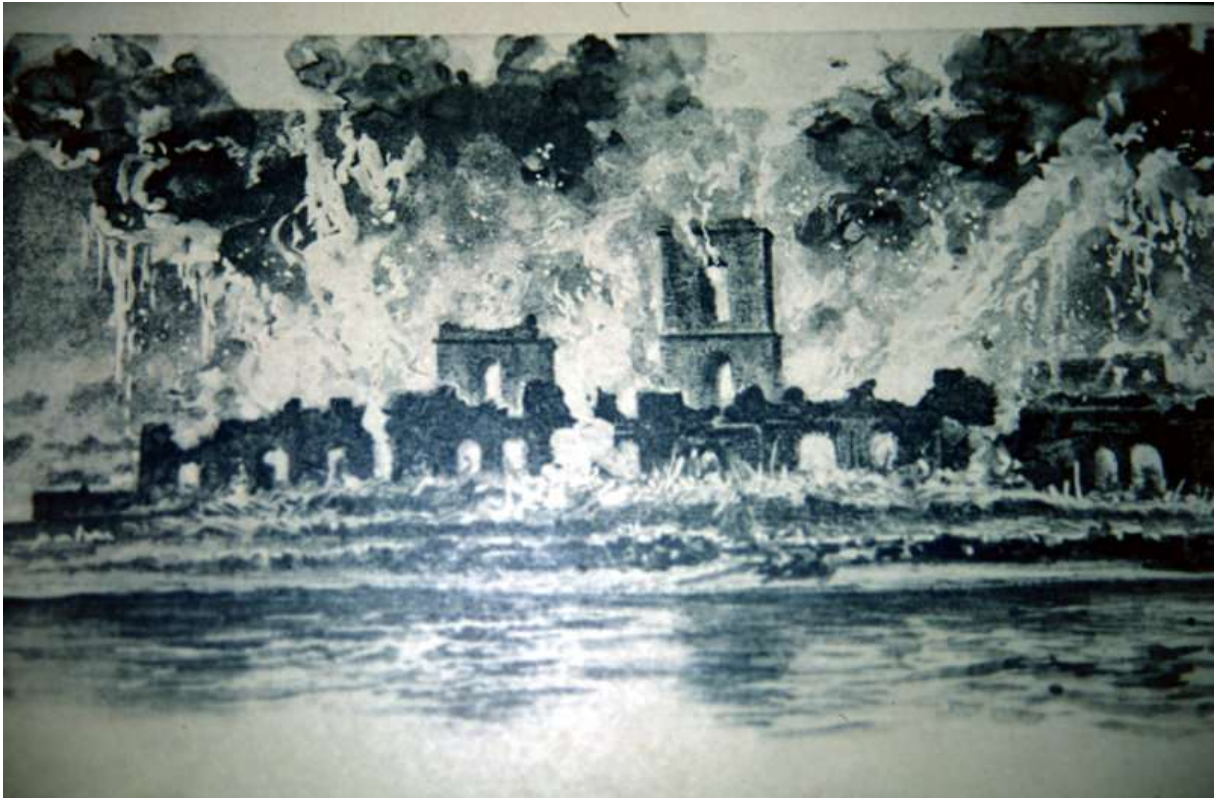
Au matin du 8 mai, à Fort-de-France, l'inquiétude était à son comble. La ville, à son tour, recevait de la cendre et des pierres et la population affolée fuyait vers les hauteurs



Premier écho de la catastrophe : un employé des téléphones parlant avec son collègue de St-Pierre, l'a entendu balbutier, bredouiller ; il y a eu dans l'appareil une secousse puis plus rien



Par la suite, le vapeur « Le Marin », qui effectuait son parcours habituel vers St-Pierre, a dû rebrousser chemin et est revenu en annonçant que la ville était en flammes



Le croiseur « Le Suchet » partit vers St-Pierre et constata que la ville était détruite. Il revint vers 10 h du soir avec seulement quelques blessés

